Webinaire YAKAPA du 12/09/2024 animé par Ayala BORGHINI

« Entre contenance et ajustement pour rencontrer la singularité de l'enfant »

Ayala BORGHINI : Docteur en psychologie, psychologue clinicienne, Ayala Borghini mène conjointement un travail en tant que psychothérapeute d'orientation psychanalytique et en tant que chercheuse notamment en périnatalité.

Présentation du webinaire par Yakapa :

Se construire mobilise un ajustement permanent entre notre monde interne et le monde extérieur. Notre réceptivité, notre sensorialité, notre sensibilité sont des atouts dans cette recherche d'équilibre pour s'inventer singulièrement, se différencier des autres en accordage avec eux. Explorer cette question permet de mieux comprendre les bébés et les enfants d'aujourd'hui particulièrement sensibles, ultra sensibles voire hypersensibles. Ces enfants qui posent la question de leur rapport au monde nous interrogent en tant que professionnels. Comment les accompagner dans leur parcours singulier ? Et quand l'enfant grandit, comment concilier ses besoins spécifiques avec les contraintes du collectif en veillant au groupe dans sa globalité ? Comment s'ajuster en tant qu'adulte, que professionnel à ces enfants qui demandent une attention particulière ? Comment faire avec nos émotions face à cet enfant qui bouge, remue...?

En marge de son livre Temps d'arrêt « S'ajuster à l'enfant sensible au monde », ce webinaire développera ces questions comme autant de clés de compréhension pour aider les enfants aux prises avec des difficultés sensorielles et leur faire place en ajustement au collectif. Possibilité de télécharger le livre sur YAKAPA

Résumé du webinaire (retranscrit au mieux avec ma compréhension et mon interprétation, peut-être est-ce que je déforme l'idée de l'auteure, si tel est le cas veuillez m'en excuser), je vous transmets ici mes notes pêle-mêle 😊.

Les recherches d'Ayala et ses motivations prennent source lors des prises en charge et formations aux bilans sensori-moteurs proposés aux enfants. Elle évoque les différentes sensibilités de chacun par rapport au monde, ces différences entraînent des notions subjectives de trop ou pas assez… ces différences sont une richesse et ne devraient pas être comparées et mises en compétition.

S'ajuster, c'est la capacité à se mettre à la place de l'autre tout en restant à l'intérieur de soi.

Elle a observé deux difficultés majeures chez les professionnel-les :

- Contraindre l'enfant à répondre à ce que l'adulte (professionnel-les ou parents) attend de lui au lieu d'être dans un ajustement. La contrainte vécue comme une demande exigeante par l'enfant se traduira par un rejet, voire de l'agressivité.
- La perte d'objectifs occasionnée par le fait de se plier aux exigences de l'enfant. Idéalement, on ne se met pas complétement à son service. On peut douter mais on ne peut pas perdre confiance, c'est sur cette confiance que s'appuie l'enfant.

La contenance n'est pas seulement une posture corporelle, c'est une présence émotionnelle, un accueil des émotions de l'autre. Lorsque le parent ou le pro a peur (de mal faire par exemple), il n'est plus contenant.

Est alors citée D.GUINODO : « ne pas avoir peur de la vie psychique de l'autre ». Les émotions telles que la colère, la déprime peuvent être régulées si elles sont accueillies sans peur, sans se laisser déborder, sans agresser. Cela ouvre à la création relationnelle.

La différence, ce qu'elle nomme la psycho-diversité est complexe, chacun peut être sensible au vécu et émotion du professionnel. Cette différence engendre des peurs, comme des peurs de l'autre. Une des peurs des professionnel-les de la petite enfance qu'Ayala BORGHINI a pu relever est la peur de perdre une forme d'autorité surtout lorsqu'un enfant d'un groupe peut être défiant. Cette peur engendre une forme de rigidité et ne permet pas l'ajustement.

Ayala BORGHINI illustre l'idée précédente avec cette phrase que l'on peut entendre parfois : « je ne vais pas lui donner un petit doigt, sinon il va me prendre le bras… ». Selon elle, le risque d'être dans ces représentations c'est qu'au final, je ne donne rien…

Le besoin de l'enfant de faire partie du groupe ne doit pas être sous-estimé. Le plaisir partagé est une co-construction, même 5 minutes par jour, c'est top.

Si nos peurs (en tant que professionnel-les) limitent l'enfant, nos failles l'insécurisent. Ces failles se traduisent par de l'irritabilité et de l'épuisement, ce qui empêche l'ajustement.

Afin d'illustrer ses propos, elle donne l'image de soi tel un manoir. Le manoir étant une immense maison avec de nombreuses pièces : visiter toutes ces pièces et apprendre à les connaître, c'est se connaitre soi-même. Si un enfant va visiter une pièce du manoir que je méconnais, cela peut engendrer irritabilité voire de l'agressivité et de ce fait priver l'enfant de liberté et d'autonomie. Si j'interdis à l'enfant d'ouvrir une pièce, il ne va avoir qu'une envie : celle d'y aller pour tenter de l'ouvrir. Il est donc incontournable de réaliser un travail sur soi quand nous sommes parents ou professionnel-les selon Ayala BORGHINI.

Les enfants sont des cadeaux pour ça car ils permettent les remises en question et l'évolution de l'adulte. Il pointe le doigt là où ça peut faire mal encore. Le point de difficulté est le point de démarrage de l'enquête (travail sur soi) souligne-t-elle.